

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 49/50 (1907)
Heft: 15

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

der Druck für die Lösung dieses wie so manches andern für unser Land hochwichtigen Problems muss nun einmal von privater Seite kommen und, könnten sich die interessierten Firmen über ihre Vorschläge einigen, so wäre ein grosser Schritt getan. Dem berechtigten Wunsche, dass behördlicherseits von der Privatinitiative, wenigstens in bezug auf finanzielle Opfer, nicht zu viel erwartet und nicht zu viel verlangt werde, wolle man dieselbe nicht erdrücken, ist in der Versammlung ebenfalls Ausdruck verliehen worden. Wenn diese dazu beitrug, nach oben und nach unten für das Problem des

Das Hadwigschulhaus in St. Gallen.

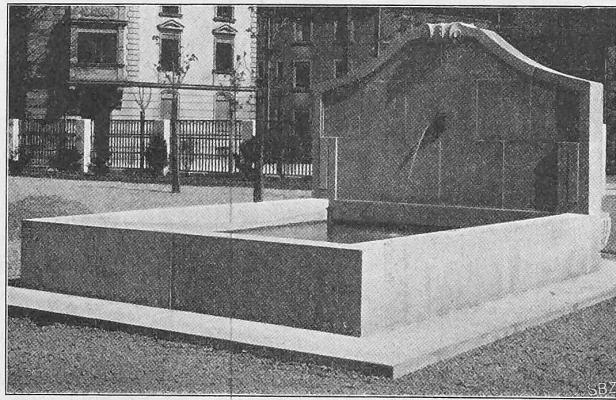


Abb. 15. Vorderes Becken des Hofbrunnens.

elektrischen Bahnbetriebes das Interesse wach zu halten und einige der noch im Wege liegenden Hindernisse zu zeigen, so war ihr Zweck erreicht.»

Die Studienkommission für die Einführung des elektrischen Bahnbetriebes steht dem Abschlusse ihrer Arbeiten nahe und wir hoffen zuversichtlich, dass das von ihr gesammelte umfangreiche Material die Lösung der Systemfrage erleichtern und das Problem der Verwirklichung näher rücken werde. Ueber die Tätigkeit dieser unserer Initiative entstammenden Kommission und dem derzeitigen Stand ihrer Arbeiten werden unsere Vertreter in derselben Gelegenheit nehmen, der Generalversammlung zu berichten.

In bezug auf die, für die Entwicklung der Elektrotechnik in unserem Lande ebenfalls sehr wichtigen Frage der Regelung des Wasserrechtes, hat unser Verein eine zuwartende Stellung eingenommen und hat die, für diese Materie bestellte Kommission keine weiteren Schritte getan. Dass das Wasserrecht einer Regelung bedarf und dass eine Vereinheitlichung derselben für die ganze Schweiz sehr zu begrüssen wäre, ist unzweifelhaft. Die damit von verschiedenen Seiten gewünschte Verknüpfung mit Verstaatlichungstendenzen ist keine technische, sondern eine politische Frage, bei welcher unser Verein als technische Körperschaft kaum in der Lage sein wird, eine bestimmte Stellung einzunehmen. Derselbe muss sich vielmehr darauf beschränken, alles zu begünstigen, was der Entwicklung der elektrotechnischen Industrie und der Verbreitung der Elektrizität förderlich ist und müsste, diesem Prinzip getreu, wohl auch gewissen extremen Richtungen, welche jede Privatinitiative lahmlegen möchten, entschieden entgegentreten; denn fast ausschliesslich der Privatinitiative ist der jetzige hohe Stand der Elektrotechnik, um welche die Schweiz vom Auslande benedict wird, zu verdanken.

Der Bericht erwähnt auch die vom S. E. V. herausgegebenen Kartenwerke¹⁾ und ersucht die Mitglieder um Erleichterung des Absatzes, da die Herausgabe ein für die finanziellen Mittel des Vereines verhältnismässig grosses Risiko involviere.

(Forts. folgt.)

Société suisse des ingénieurs et architectes.

Procès-verbal de la XLII^{me} assemblée générale à l'Aula de l'Université de Genève, le 22 septembre 1907.

La séance a lieu, selon la coutume, sous la présidence de M. E. Imer-Schneider, président de la section locale, et est déclarée ouverte par ce dernier à 10 heures 20.

M. E. Imer-Schneider souhaite une sincère bienvenue à tous les assistants; il est heureux de constater leur grand nombre, malgré la position excentrique de Genève et les nombreuses occupations des ingénieurs et des architectes. La section de Genève a fait tout son possible pour la réussir.

¹⁾ Bd. IL, S. 286.

site de la fête, mais le temps disponible est trop court pour voir tout ce que Genève offre d'intéressant. Le comité a cru bien faire en demandant à M. Camoletti une conférence sur le nouveau Musée d'art et d'histoire en construction, conférence qui sera faite à la fin de la séance. Ce musée est intéressant pour tout le monde non seulement comme beau morceau d'architecture mais aussi et surtout comme solution élégante du difficile problème du groupement dans un même bâtiment de collections extrêmement variées.

M. Imer-Schneider remercie les invités présents d'avoir bien voulu assister à la séance: ce sont, entre autres, MM. Pricam et Boveyron, conseillers administratifs de la ville, Ed. Locher, fils, représentant de l'Association des anciens élèves de l'Ecole polytechnique de Zurich; A. Jegher et R. Meier, représentants de l'Union des constructeurs mécaniciens suisses; de Montmollin, représentant de l'Association suisse des électriciens; Gams, représentant de l'«Oesterreichischer Architekten- und Ingenieurverein»; MM. Charbonnet, conseiller d'Etat, et Gaudard se sont fait excuser.

M. le président fait ensuite plusieurs communications au sujet de l'organisation de la fête: Déjeuner à l'Arquebuse sans aucun discours, libre parcours sur les lignes de la C. G. T. E., inscriptions pour les excursions du lundi, libre entrée à l'Exposition municipale des Beaux-Arts, aussi peu de discours que possible au banquet du soir.

Le procès-verbal de la dernière assemblée ayant paru dans les deux organes de la Société n'est pas lu et est adopté sans opposition ou discussion et sans votation.

La parole est ensuite donnée à M. G. Naville, président du Comité central, qui présente le rapport de ce dernier. Le dit rapport ayant été publié dans les organes de la société et distribué dans la salle, M. Naville se borne à commenter quelques points particuliers de celui-ci et rappelle les services rendus par MM. Geiser, Weissenbach et Schmid-Kerez, membres de l'ancien Comité central et la grande perte que la Société a faite en les personnes de MM. Ritter, ancien membre du Comité central et professeur de statique graphique au Polytechnicum, Sulzer-Steiner, le grand industriel de Winterthour, Weyermann, ingénieur en chef aux C. F. F., Auer, architecte du Palais fédéral, Fritz Locher, architecte, et Waldner, directeur de la Schweiz. Bauzeitung.

Dans son commentaire du rapport du Comité central M. Naville donne quelques développements sur les divers objets traités et termine son exposé en attirant l'attention de l'assemblée sur la somme de travail importante qui incombe au comité. Il exprime l'espérance que ce dernier réussira à justifier la confiance que la société a bien voulu remettre en lui.

M. Imer-Schneider remercie M. le président du Comité central et demande si les assistants ont des observations à faire au sujet du rapport de ce dernier. Il n'en est présenté aucune.

Rapport financier. Les comptes ont été vérifiés, selon la coutume, par la section locale chargée de l'organisation de l'assemblée qui a prié MM. Masset et Autran de s'occuper de la dite vérification. M. G. Autran présente à ce sujet un rapport verbal concluant à donner décharge de sa gestion au Comité central en le remerciant vivement. Les conclusions de ce rapport verbal sont adoptées sans opposition.

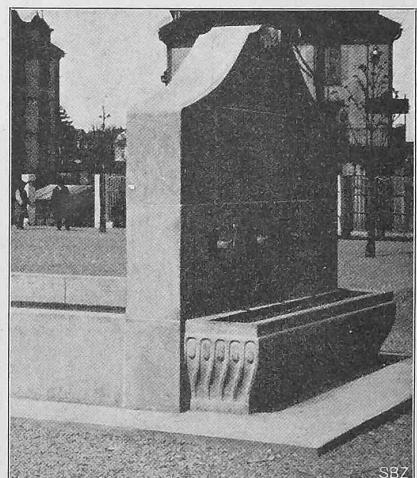


Abb. 16. Hintres Becken des Hofbrunnens.

Das Hadwigschulhaus in St. Gallen.
Erbaut von Curjel & Moser, Architekten in Karlsruhe.



Abb. 14. Brunnen in der Wandelhalle.

Concours d'architecture. La parole est donnée à M. Naville, président du Comité central: Au cours des deux dernières assemblées de délégués en 1905 et 1906, le projet de règlement concernant les concours d'architecture a été discuté, puis a été rédigé en mai 1907. Ce projet a été distribué aux membres présents en français et en allemand; il semblait devoir satisfaire à toutes les exigences lorsque, à la suite de l'ouverture d'un concours pour bâtiments universitaires à Zurich, il s'est élevé des doutes sur certaines stipulations de ce projet. La section de Zurich a alors rédigé des modifications qui changent assez notablement ce projet et qui ont été également distribuées aux membres présents. L'assemblée des délégués a renvoyé hier tout le projet au Comité central pour nouvelle étude en tenant compte des propositions de la section de Zurich ainsi que de certaines demandes de la section Vaudoise. M. Naville propose donc de ne pas entrer en matière aujourd'hui sur ce projet de règlement et de donner pleins pouvoirs aux délégués pour adopter ce règlement modifié sans en référer à la prochaine assemblée générale, dans le but d'éviter un trop grand retard.

Cette proposition est adoptée sans discussion par une votation à mains levées.

Nomination de membres honoraires. M. H. Peter, membre du Comité central, rapporte sur ce sujet et annonce qu'il est proposé de nommer membres honoraires MM. W. Weissenbach, ingénieur, et E. Schmid-Kerez, architecte, tous deux à Zurich. Ces messieurs ont fait partie du Comité central depuis de longues années et ont rendu de grands services à la Société. L'assemblée des délégués a voté unanimement en faveur de ces deux nominations.

MM. Weissenbach et Schmid-Kerez sont nommés membres honoraires par acclamation.

M. Weissenbach accepte ces nominations pour lui et son collègue absent, en considérant que c'est un hommage à tout l'ancien Comité central qui comportait des hommes comme Bürkli, Ritter, etc. et non un hommage personnel. Les membres vivants de l'ancien Comité central sont heureux de voir la gestion des affaires de la Société dans les bonnes mains du nouveau Comité central qui continue leur œuvre et s'occupe de nouvelles questions techniques d'actualité, le nouveau Comité étant parfaitement qualifié pour cela. M. Weissenbach remercie l'assemblée de sa nomination. (Applaudissements.)

Réunion générale de 1909. L'assemblée des délégués propose que cette réunion ait lieu dans le Tessin, dans une localité à désigner ultérieurement par la section tessinoise.

M. Giov. Rusca, délégué de cette dernière, développe cette proposition en disant que la section tessinoise est la plus jeune section de la Société suisse et qu'il faut que les membres de cette dernière viennent constater le développement que l'exploitation des forces hydrauliques, les voies de communication et l'industrie ont pris jusque dans les vallées les plus reculées. Les Genevois et les Tessinois sont maintenant raccordés par le Simplon, ce qui semble indiquer que la prochaine réunion doit avoir lieu aussi dans la Suisse méridionale et latine. L'année 1909 est en même temps l'anniversaire de la section tessinoise et la présence des anciennes sections de la Société suisse aidera la plus jeune section à atteindre leur niveau.

M. Rusca adresse en même temps une cordiale et chaleureuse invitation aux dames des sociétaires; il espère qu'elles voudront bien venir en grand nombre embellir notre fête.

Aucune contre-proposition n'étant faite, la proposition de M. Rusca est adoptée par acclamation. La prochaine réunion aura donc lieu en 1909 dans le Tessin.

Propositions individuelles. Aucune proposition individuelle n'est présentée.

Conférence de M. Camoletti sur le nouveau Musée d'art et d'histoire. Le conférencier commence par déclarer qu'il va faire, à la demande de M. le président de la section genevoise, une causerie sans prétention et tout intime et non une conférence. M. Camoletti donne tout d'abord quelques notes au point de vue historique et fait remarquer que les travaux ont été quelque peu retardés par une grève et par la démolition de murs d'anciens remparts, démolition pour laquelle des explosifs ne pouvaient être employés à cause du voisinage de l'Observatoire; à part cela, la marche des travaux a été régulière et normale. Les chefs de service et le matériel coûteux des entrepreneurs ont été très bons et les approvisionnements toujours plus que suffisants. Il n'y a eu, grâce à la bonne organisation, aucun accident grave à déplorer.

Le relief du terrain a donné lieu à des difficultés pour relier les façades les unes aux autres, mais il a, par contre, facilité le classement de collections disparates. Les salles réservées aux Beaux-Arts ont pu être placées dans le haut du bâtiment à cause de l'éclairage, mais sans que les visiteurs aient trop d'étages à gravir pour y arriver: elles se trouvent en effet au premier étage à partir de l'entrée principale.

Le bâtiment est divisé en trois parties principales:

1^o Un rez-de-chaussée inférieur comportant la bibliothèque, des salles pour les collections Ormond et Piot, pour les Arts décoratifs modernes, une cour avec jardin et portiques sous lesquels sera logée la collection épigraphique.

Surface construite	3700 m ²
Surface de la cour	800 m ²
Total	4500 m ²

2^o Un rez-de-chaussée supérieur comprenant un vestibule, le grand escalier, des salles pour les collections des temps préhistoriques, des salles pour les collections du Musée Fol (ces collections ne peuvent être dispersées d'après le testament du donateur), des salles pour les collections romaine et mérovingienne, des salles pour le XV^e, XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècle, dans l'une desquelles seront logées les boiseries du château de Cartigny, une salle des armures, dans laquelle sera installé un plafond actuellement à l'arsenal, et des salles pour les boiseries et ameublements de Zizers, etc.

Une partie des salles sur cour est entresolée pour gagner de la place par suite de la très grande hauteur du rez-de-chaussée supérieur. De la sorte, l'on a trouvé la place nécessaire pour le logement des conservateurs, des collections numismatiques et des 4 salles Zizers.

3^o Un premier étage réservé aux collections des Beaux-Arts et comprenant de grandes salles pour l'école genevoise ancienne, pour les séries Menn, Duval et Van

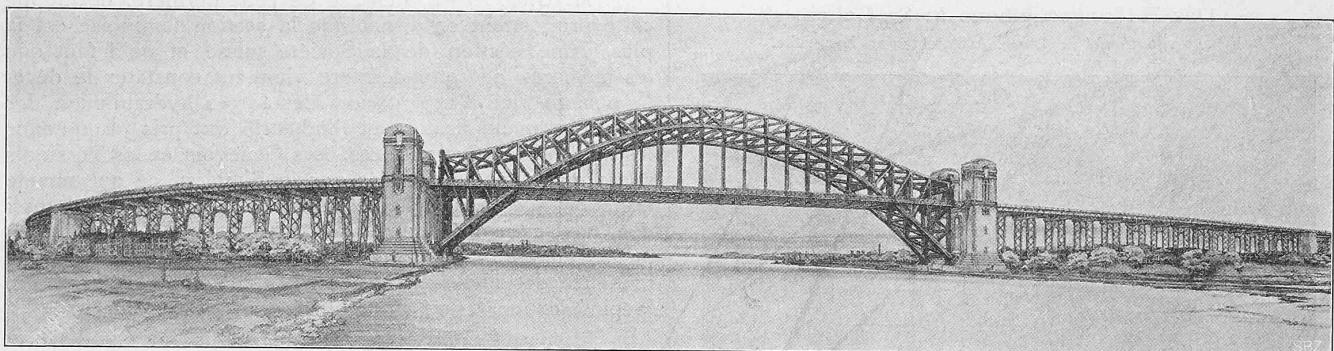


Abb. 1. Gesamtansicht der über East River in New York projektierten «Hell-Gate»-Brücke samt Zufahrtsviadukten, von flussaufwärts gesehen.

Muyden; Diday, Calame; Hornung et Lugardon, etc., ainsi que pour les peintres suisses anciens et modernes, les écoles italienne, française, flamande, etc., ainsi que de petites salles prenant jour sur la cour et destinées à recevoir des toiles de moindre importance, des aquarelles et des dessins.

M. Camoletti donne ensuite quelques chiffres:

Anciennes fortifications à démolir	2100 m ³
Terrassements	25000 "
Sable et gravier trouvés dans les terrassements et employés sur place	7000 "
Béton	2900 "
Maçonnerie ordinaire	24000 "
Pierre de taille dure	1200 "
Pierre de taille autre	6300 "
dont Savonnière	4000 "
Charpente métallique	360000 kg

Les planchers sont en béton armé, système Hennebique, et le chauffage a lieu au moyen de vapeur à basse pression. Afin de ne pas avoir, dans les salles de peinture, des meubles centraux peu esthétiques pour cacher les radiateurs, le chauffage de ces salles a lieu au moyen d'air chaud, mais humidifié; un vaste tunnel placé en sous-sol assurera la ventilation des salles de peinture. Le chauffage est prévu pour fournir 900 000 calories par heure.

Au sujet du projet d'aménagement de l'esplanade de l'observatoire, M. Camoletti demande simplement que cette question soit examinée avec impartialité par les autorités. Quant à lui, il ne désire pas discuter la dite question. Il y a deux projets en présence: l'un plus grandiose, l'autre qui se sert presque complètement des murs existants. M. Camoletti ne prétend pas qu'en exécutant l'un de ces projets l'on verra de loin une beaucoup plus grande partie de la façade du Musée, mais on la verra bien mieux de ce jardin qui embellira en outre le quartier des Tranchées et créera un accès direct au nouveau musée, ce qui n'est pas le cas actuellement.

M. Camoletti termine en remerciant ses collègues de leur bienveillante attention et en se mettant à leur entière disposition pour tous renseignements.

Aucune demande de renseignement n'étant formulée par les auditeurs, M. Imer-Schneider remercie vivement le conférencier et lève la séance à 11 heures et demie.

Le secrétaire: *Leclerc*, architecte.

Die „Hell-Gate“-Brücke der Newyorker Verbindungsbahn über den East-River in Newyork.

Von Ingen. K. E. Hilgard in Zürich.

Die seit Jahrzehnten geplante direkte Einführung der Pennsylvania-Eisenbahn in die Stadt Newyork, vermittelst ein- bis viergleisiger Tunnels, von der früheren Endstation der Bahn in Jersey-City her unter dem North- oder Hudson-River und von jener in Brooklyn her unter dem East-River hindurch, geht in raschen Schritten ihrer Fertigstellung entgegen. Zugleich naht sich der im Bau begriffene enorme, ober- und unterirdische *Zentralbahnhof*, im Herzen der

Stadt Newyork zwischen der 7. und der 9. Avenue und der 31. und 33. Strasse, seiner Vollendung.

Bisher verfügten allein die Linien der „Newyork Central und Hudson River“ sowie der „Newyork, New Haven und Hartford-Railway“ über eine direkte Einfahrt in die Weltstadt im gemeinsamen Zentralbahnhof an der 42. Strasse. Ein weiteres Glied in der ganzen Kette, der durch diese direkte Einführung der Pennsylvania-Linie bedingten baulichen Anlagen, bildet die bereits begonnene *Verbindungsbahn* des Pennsylvania-Netzes mit der letztgenannten „New-

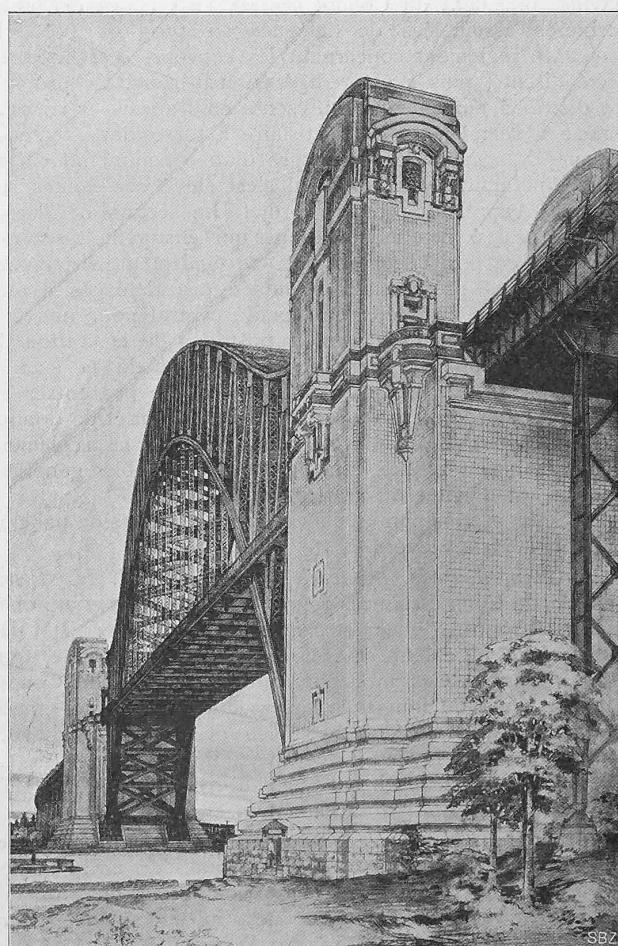


Abb. 2. Ansicht der «Hell-Gate»-Brücke vom rechten Ufer aus.

york, New Haven und Hartford Eisenbahn“, zwischen den nördlich von der Manhattan-Insel und nördlich von Brooklyn gelegenen Stadtteilen *Bronx* und *Long-Island*. Nach deren Vollendung wird eine durchgehende, nicht mehr, wie bisher, durch Trajektschiffahrt oder nur auf grossen tief landeinwärts führenden Umwegen zu bewerkstelligende Verbindung zwischen den Neu England-Staaten einerseits, und